

Zeitschrift:	Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale
Herausgeber:	Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band:	101 (1987)
Heft:	1-2
Artikel:	Ergänzung zu «Heraldik in der Kapelle Wilen-Wartegg, Rorschacherberg»
Autor:	Brunner, Gregor Th.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-746220

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ergänzung zu «Heraldik in der Kapelle Wilen-Wartegg, Rorschacherberg»

in *Archivum Heraldicum* 1986/1-2

von GREGOR TH. BRUNNER

Nach Erscheinen meiner Arbeit über «Heraldik in der Kapelle Wilen-Wartegg» hat mich Herr Baron Pinoteau, Versailles, auf zwei interessante Publikationen betreffend das Wappen des Herzogtums Parma hingewiesen, nämlich: Hervé PINOTEAU: *L'Héraldique capétienne en 1976* und *Etat présent de la maison de Bourbon*, troisième édition 1986. Darin finden sich Ergänzungen und Neuerkenntnisse, die dem interessierten Heraldiker mitgeteilt werden sollten.

Entsprechend den Angaben in den erwähnten beiden Neuerscheinungen, werden nachstehend die einzelnen Felder des Wappens des Herzogtums Parma bzw. des jetzigen Herzogs von Parma neu beschrieben und präzisiert. Die Blasonierung bleibt unverändert.

Herzschild: Wappen Anjou (écu de France avec brisure)¹ Abstammung der Bourbon-Parma von Frankreich².

Zur Erklärung der Bedeutung des Schildrandes als Beizeichen zitiere ich *Etat présent*: «Issus de Philippe de France, duc d'Anjou, devenu roi d'Espagne en 1700, les princes espagnols, napolitains et parmesans ne pouvaient porter ni le nom de France, qui ne peut se transmettre dans les lignes cadettes, ni celui d'Anjou, le roi Philippe V ayant abandonné le titre qui retourna à la Couronne et servit à nommer un fils de Louis XV, puis revint au comte de Provence titulaire du duché d'Anjou. Le manque de branches cadettes dans la maison d'Autriche, établie à Madrid, n'avait pu engendrer une coutume sur ce point précis du nom et c'est le nom de Bourbon qui fut pris par tous les dynastes espagnols de la maison de Bourbon, le futur Philippe V n'ayant jamais porté ce nom. Son port et celui des armes de France à la bordure de gueules, affirmaient heureusement aux yeux de tous l'appartenance

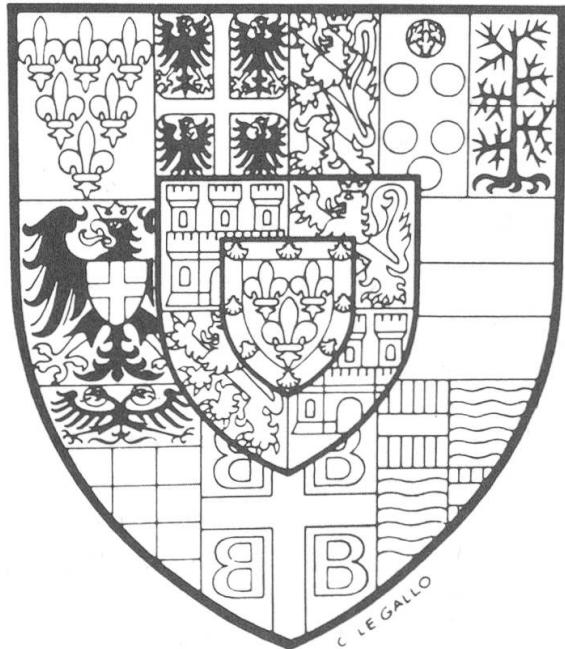


Abb. 1. Wappen des Herzogtums Parma bzw. des jetzigen Herzogs von Parma.

des dynastes étrangers (mais non pas, «princes étrangers», terme réservé aux non-Capétiens) à la maison de Bourbon ou de France, alors même que Philippe V avait été contraint de signer une renonciation en vue de conclure le traité d'Utrecht et dans laquelle il

¹ Vgl. BRUNNER, G.: «Heraldik in der Kapelle Wilen-Wartegg», S. 14, Nr. 15, Abb. 15, Nr. 16, Abb. 16 und Anm. 12 und 14.

² PINOTEAU, H.: *L'Héraldique capétienne en 1976*, S. 38 und *Etat présent*, S. 235.

demandait, au sujet de la succession française, qu'on le considérât à l'avenir, avec ses descendants, comme n'étant pas nés (5.11.1712).»³

Weiter zitiere ich Alphons II. Herzog von Anjou und Cadix, Chef des Hauses Bourbon. «La famille royale espagnole faisait donc partie d'un plus vaste ensemble, la maison de Bourbon. Un autre détail, bien minime et parfois même oublié dans certaines petites compositions, venait préciser la chose : l'écu fleurdelisé sur le tout des quartiers espagnols a une bordure de gueules, qui est brisure de cadet dans la maison dont les rois de France furent chefs jusqu'en 1830. Venant régner en Espagne, mon septième aïeul Philippe de France, duc d'Anjou garda précieusement dans ses armes le signe de sa lignée et il continua à faire de même après qu'on lui eut arraché des renonciations à la couronne de France. Malgré ces renonciations, d'ailleurs contraires au droit dynastique français, Philippe V et toute sa descendance ont voulu manifester dans le domaine des symboles, qu'ils faisaient partie des princes des fleurs des lis...»⁴

Was die 8 silbernen Muscheln im roten Schildrand betrifft — in Ergänzung der Anm. 14, S. 14 meiner ersten Arbeit — sei Pinoteau erwähnt. «Coquilles de saint Jacques, certes, mais aussi probable souvenir du collier du second et plus ancien ordre français : Saint-Michel. Autre source pour ces coquilles : les Gonzague de Guastalla portaient de nombreux quartiers et sur le tout un écu de France à la bordure de gueules chargée de 8 besants d'argent pour Alençon.»⁵

³ Etat présent, S. 24.

⁴ Etat présent, S. 7-8.

⁵ PINOTEAU, H.: *L'Héraldique capétienne en 1976*, Anm. 63, S. 41, vgl. auch Etat présent, S. 234.

⁶ Vgl. BRUNNER, G.: «Heraldik in der Kapelle Wielen-Wartegg», S. 16, Anm. 18.

⁷ PINOTEAU, H.: *L'Héraldique capétienne en 1976*, S. 39, Anm. 61.

⁸ PINOTEAU, H.: *L'Héraldique capétienne en 1976*, S. 38 und Etat présent, S. 235.

⁹ PINOTEAU, H.: *L'Héraldique capétienne en 1976*, S. 39.

¹⁰ Blasonierung: In Rot ein goldenes Kreuz, begleitet von 4 goldenen lateinischen B. Die in meinem ersten Aufsatz in Klammern gesetzte Bemerkung (richtig: silbernen) ist falsch.

Gemäss Mitteilung von Herrn Baron Pinoteau, besassen die Herzöge von Parma 6 Komtureien des Ordens von Santiago, von 1741 bis 1854, Datum der Auflösung derselben (Gesetz von 1.5.1855).

Mittelschild: Geviert von Kastilien und Leon.

Hauptschild

Im Schildhaupt:

1. Farnese
2. Gonzaga für Guastalla
3. Rossi di San Secondo

Bisher wurde vermutet, dass es sich hier um das Wappen Hessen handelt⁶. In *L'Héraldique capétienne en 1976* schreibt Pinoteau: «Giovanni GONIZZI dans une lettre à la «Rivista araldica», t. 54, N° 10 d'octobre 1956, p. 320-321 a montré qu'il s'agissait là des armes des Rossi, seigneurs, comtes et marquis de San-Secondo Parmense, de Berceto, de Roccabianca, de Tochiara et de Corniglio. Les Rossi, comme les Malaspina, Landi et Pallavicini avaient effectivement des terres qui furent annexées au duché de Parme.»⁷

Pinoteau blasoniert das Wappen Rossi di San Secondo: «d'azur au lion bandé de gueules et d'argent, couronné d'or.»⁸

4. Medici

5. Malaspina

In der Schildmitte rechts:

6. Savoyen

Pinoteau bemerkt dazu: «Le champ sur lequel est l'aigle de Savoie est bien argent sur les documents parmesans : on ne sait pourquoi, les armes de Savoie ancien montrant l'aigle en champ d'or!»⁹

Links:

7. Correggio

Im Schildfuss:

8. Pallavicini

9. Paläologen¹⁰

10. Landi

Zu den einzelnen Feldern im Wappen entnehme ich dem Etat présent: «Les divers quartiers sont relatifs aux familles ayant régné sur les territoires donnés par le traité de Florence (1844); les armes Rossi di San

Secondo ont été souvent prises pour celles de Hesse, celles de Paléologue seraient là pour Byzance, berceau légendaire du Constantiniens; les armes de Savoie moderne (la croix) sur l'aigle de Savoie ancien (mais le champ d'argent, alors qu'il devrait être d'or) évoquerait Marie-Thérèse de Sardaigne, mère de Charles III, alors que les armes d'Autriche (Correggio pour certains) seraient là pour l'archiduchesse Marie-Amélie qui fut l'épouse du duc Ferdinand et ainsi la mère du roi Louis I^e. On doit aussi reconnaître que Parme fut parfois sous la domination des Correggio et des Rossi au XIV^e siècle.»¹¹

Es scheint, dass man 1816 an Charles-Louis von Lucca für den Thron von Sardinien-Piemont dachte, so sehr schien das Haus Savoyen dem Erlöschen nahe¹².

Dank: Herrn Baron Pinoteau, Versailles, und meinem Freund Louis Mühlmann, Zollikon, danke ich herzlich für die Überprüfung der vorliegenden Arbeit und für ihre Ergänzungen.

¹¹ *Etat présent*, S. 234.

¹² Frdl. Mitteilung Herr Baron Pinoteau, Versailles.

Quellen und Literaturverzeichnis

BRUNNER, G.: «Heraldik in der Kapelle Wilen-Wartegg», Rorschacherberg in *Archivum Heraldicum* 1986/1-2.

PINOTEAU, H.: *Etat présent de la maison de Bourbon*, troisième édition 1986, Editions du Léopard d'Or, F-75014 Paris, 1986.

PINOTEAU, H.: *L'Héraldique capétienne en 1976*, Nouvelles Editions Latines, Paris, 1977.

Adresse des Autors: Gregor Th. Brunner, Burgstrasse 32, CH-8706 Meilen.

*L'opinion des auteurs n'engage pas la responsabilité d'Archivum Heraldicum.
Tous droits réservés.*

Archivum Heraldicum ist für die hier vertretenen Meinungen der Autoren nicht verantwortlich.
Alle Rechte vorbehalten.

*L'opinione degli autori non impegna la responsabilità di Archivum Heraldicum.
Tutti i diritti riservati.*